



gazette du CCVP

informations du Club Cyclotouriste de Versailles-Porchefontaine

SOMMAIRE

Fonctions des élus et bénévoles	p. 02	Sur une sortie : Vaugrigneuse	p. 08
Edito Christophe Divan	p. 03	La pervenche	p. 10
Tour de Corse (en 1988)	p. 04	Premier sourire du printemps	p. 11
Tour de France 1949 extrait 2	p. 07	Pêle-mêle (mots R. Devos)	p. 12



mars 2022 n° 81

FONCTIONS DES ELUS ET BENEVOLES (en 2022)

<u>Composition du Bureau</u>		<u>Membre du Comité directeur</u>
Président :	Christophe DIVAN	Christian BLANC
Vice-président :	Jean-François VERDIER	Laurent DEROBERT
Vice-présidente :	Christine MARIOLLE	Christophe DIVAN
Secrétaire :	Christian BLANC	Dominique GALMEL
Secrétaire adjoint :	Henri LEMOINE	Michel JAEGLE
Trésorier :	Michel JAEGLE	Guillaume JAMAULT
Trésorier adjoint :	Gérard LECUELLE	Gérard LECUELLE
Délégué sécurité :	Gérard LECUELLE	Henri LEMOINE
Déléguée sécurité adjointe :	Christine MARIOLLE	Baptiste LEROUX
		Christine MARIOLLE
		Jean-François VERDIER
		Théo ROCHE (représentant jeunes)

Les commissions

ROUTE :	Jean-François VERDIER, Gérard LECUELLE, Laurent DEROBERT
VTT :	Michel JAEGLE, Christian BLANC, Henri LEMOINE, Dominique GALMEL
Sortie familiale :	Gérard LECUELLE
Vestimentaire :	Michel JAEGLE, Christine MARIOLLE, Christophe DIVAN
Gestion partenariats (Stephanbike, Alltricks)	Michel JAEGLE, Baptiste LEROUX
Communication :	Ensemble du Comité Directeur + Joël RUET (gazette du club)
Ravitaillement Paris-Versailles	Laurent DEROBERT, Michel JAEGLE
Où Nous Serons Jeunes (programmes) :	
Jeunes ROUTE :	Christophe DIVAN, Axel GEERTSEN, Gérard LECUELLE
Jeunes VTT :	Christophe DIVAN, Baptiste LEROUX, + équipe d'encadrement
Site internet et réseaux sociaux :	
Webmasters	Christian BLANC, Christine MARIOLLE, Baptiste LEROUX,
Rédacteurs :	Webmasters + Michel JAEGLE, Christophe DIVAN, Gérard LECUELLE
WhatsApp (administrateurs) :	
Jeunes + parents ROUTE	Christophe DIVAN, Axel GEERTSEN ?
Jeunes VTT	Christophe DIVAN, Baptiste LEROUX
Encadrants + accompagnateurs jeunes	Christophe DIVAN, Baptiste LEROUX
Adultes VTT :	Michel JAEGLE, Christine MARIOLLE
Randonnées permanentes :	
Cours d'eau de France :	Didier COPONET
Tour des Yvelines :	Guy GRASICA
Entre soleil et salamandre (Versailles-Chambord) :	Guy GRASICA

Encadrement EFV (actif)

INSTRUCTEURS	INITIATEURS	JEF	ANIMATEURS	Adultes accompagnateurs
Christophe DIVAN	Jean-Marc DEU	Lucien RUELLE	Axel GEERTSEN	Gérard LECUELLE
	Baptiste LEROUX	Bastien NIOGRET	Rémi CORDIER	Augustin LE MIERE
	Michel JAEGLE	Baptiste COUSSEMENT		Benoît SERME
	Léo KOBAK		J.-Jacques DOTI (ACV)	Dominique GALMEL
	Aymeric LAURIOZ			
	Etienne FERRAND			
	Baptiste GIRAUDON			
MONITEURS	INITIATEURS stg	JEF stg	ANIMATEURS (mineurs)	ANIMATEURS (en formation)
			Etienne GIRARD	Guillaume JAMAULT
			Paul-Audren COLLET	
			Arthur FOUNIER LA TOURAILLE	

NOTA : les noms en couleur indiquent une nouvelle affectation, confirmée à l'AG du 28/01/2021 + CD du 03/02/2022

EDITORIAL

Libéré, délivré... ! comme le chante la reine des neiges. Un peu d'humour en cette période ne peut que faire du bien. Le beau temps est revenu depuis quelques jours, les contraintes sanitaires ont quasi toutes été levées, et les activités vélos comme les rallyes ou les séjours reviennent en fanfare.

Nous avons ouvert cette année 2022 par notre traditionnelle Assemblée générale fin janvier. A défaut de ne pouvoir la clôturer autour du traditionnel buffet, nous avons inauguré une nouvelle formule en l'organisant tout à la fois en présentiel, mais également en visioconférence, et les votes se faisaient principalement à distance. Lors de cette AG très active et animée, le comité directeur s'est enrichi de 3 nouveaux membres. Merci à eux, et merci à vous tous pour votre participation et votre présence.

Un autre évènement à fêter, quelqu'un va avoir 50 ans cette année et pas des moindres : il s'agit de notre club, le CCVP ! Créé en 1972, il n'a depuis cessé d'évoluer et de s'enrichir, tout en s'ouvrant aux nouveautés. C'est ce qui fait certainement que le club existe toujours, avec plus de 110 adhérents. Nous nous devons de fêter cela, et le club va mettre en place pour tous ses adhérents et conjoints, un grand BBQ courant 1^{ère} quinzaine de juin. Nous espérons être nombreux pour fêter dignement cela.

Enfin avec les beaux jours qui arrivent, de nombreux événements ont repris, surtout en faveur des jeunes : le critérium départemental route et VTT + concours d'éducation routière le 3 avril au Perray-en-Yvelines. Mais encore d'autres évènements comme : les 24 h VTT de Buthiers, le séjour jeunes du club dans les environs de Caen, le raid et WE à Roubaix, et le « voyage itinérant jeunes + adultes accompagnateurs » proposé fin août, reliant Disney à Verdun.

La semaine nationale des Jeunes de Vesoul, et la Semaine Fédérale seront inévitablement les points d'orgue de cet été, où de nombreux cyclos pourront découvrir les chemins et sentiers tout comme le patrimoine.

Profitez des beaux jours, sortons nos montures, et savourons ces bons et grands moments qui ont pu, pour beaucoup, nous manquer.



Christophe DIVAN

Président du CCVP



Tour de Corse

Dix cyclotouristes parcourant 1000 km dans l'île de Beauté au mois de juin, voici ce que nous avons vécu de beau pendant 10 jours... en 1988, c'était au siècle dernier !

Claude encadrant le groupe, Eliane, Guy, et Joël, soit 4 membres du CSLMT étaient au sein du petit peloton qui a sillonné les routes très touristiques de la Corse, hors de la cohue estivale, par un temps ensoleillé, chaud mais sans excès,

Jeudi (Ajaccio/Cargèse) : l'avion atterrit



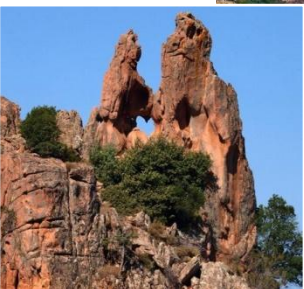
à Ajaccio en début d'après-midi, et dès 16h, nous partons de l'aéroport pour parcourir les 55 km bosselés qui nous conduisent, en longeant la

côte, à l'hôtel de [Cargèse](#)... le ton est donné !

Vendredi (Cargèse/Calvi) : le matin, passé le joli site de [Piana](#) (BPF), nous travers-



sons les [Calanches](#), magnifique ensemble de roches granitiques roses qui surplombent le sud du golfe de Porto. Guy et Joël sont



amateurs de photos, et s'en donnent à cœur joie... durant tout le voyage d'ailleurs, si bien qu'ils seront souvent attardés. La petite ville de [Calvi](#) sera l'étape du jour, et certains vont s'y baigner.

Samedi (Calvi/St-Florent) : Pour atteindre St-Florent, nous aurions pu continuer à longer la côte par la route principale ; mais la distance était courte, et nous avons préféré découvrir les paysages sur les routes intérieures. Bonne idée, car les sites traversés, avec les villages accrochés aux collines, valaient



bien le détour. [L'île-Rousse](#) a été un point de rassemblement, et la traversée du désert des Agriates a précédé la descente vers le vaste



golfe de [St-Florent](#) au terme de la journée.

Dimanche (St-Florent/San-Pellegrino) : une longue étape pour ce dimanche (130 km), avec le tour presque complet du cap Corse, et un arrêt pour visiter [Bastia](#), la plus grande ville corse avec Ajaccio (50 000 habitants). En quit-



tant la ville très animée, par le vieux port et le stade Furiani, il faut réparer la première crevaison, à

cause d'une saignée sur la route, puis quelques gouttes de pluie... les seules de notre séjour corse ! Ce soir, nous occupons les bungalows d'un centre de vacances au bord de la mer, à San-Pellegrino.

Lundi (repos) : le lundi est jour de repos, et deux femmes ne feront pas de vélo ; les autres se partagent sur deux itinéraires différents, et parcourent une cinquantaine de km à l'intérieur des terres, en remontant des défilés... aussi des petits cols, bien sûr !

Mardi (San-Pellegrino/Corte) : le lendemain mardi, nous allons vers le centre de la Corse, en traversant la Castagniccia, vaste région de collines couverte de châtaigniers, favorable à l'élevage des porcs (la charcuterie corse est excellente !).



Une rude rampe en lacets grimpe à [Piedicroce](#) (BPF) où Eliane fait un peu de zèle. Le col du Prato nous hisse jusqu'à près de 1000 m, et

l'après-midi nous conduit à Corte où Eliane regagne directement l'hôtel (la montagne a été trop forte !). Le reste du groupe remonte une partie des belles gorges de la Restonica avant de rejoindre l'hébergement, sans oublier de monter à pied au belvédère qui découvre un



vaste panorama sur la ville de [Corte](#) entourée de montagnes, et la citadelle accrochée à son rocher escarpé.

Mercredi (Corte/Zicavo) : la montagne continue le mercredi, et nous roulons souvent entre 500 et 1000 m (dont le col de Verde à 1290 m), après une série de défilés sauvages où coule un cours d'eau rugissant. Nous mettons pied à terre au gros bourg de



[Zicavo](#), dont la grosse [cascade](#) qui gronde à 1 km de notre hôtel est spectaculaire.

Jeudi (Zicavo/Quenza) : le matin qui suit, toujours un peu après 8 h, l'itinéraire se poursuit vers le sud au col de la Vaccia (1193 m). Regroupement difficile au pique-nique de Ste-Lucie (une partie du groupe a fait un détour pour monter des cols en supplément, et s'est un peu éparpillé). Passé le BPF de [Zonza](#), la belle route grimpe sur 9





km au col de [Bavella](#) (1218 m)... c'est notre sommet corse, avec ses superbes aiguilles de granit. Dans la redescente, c'est la seule

route de l'île où notre compteur a pu atteindre le 60 km/h... en sécurité. Un cours d'astronomie de Guy à Quenza, notre étape.

Vendredi (Quenza/Pianotolli) : nous quittons l'épine dorsale de la Corse avec une belle ascension encore, avant de plonger vers Porto-Vecchio, contrés par un vent violent et froid qui semblait vouloir nous empêcher de rejoindre la côte. Pourtant pas question de flâ-



ner sur la N198 obligatoire, car [Bonifacio](#) nous attend à la pointe sud de l'île. Après le déjeuner sur le port, une heure de promenade en mer nous fait découvrir les belles falaises calcaires trouées de grottes ; suit encore une heure de flânerie dans la vieille ville fortifiée, avant de récupérer les vélos entassés dans la camionnette, pour rallier le gîte de Pianotolli à 20 km, toujours contre le vent, et des bosses... courtes mais rudes ! Un copieux dîner était confectionné par le patron (ancien cuisinier de la marine marchande, en retraite).

Samedi (Pianotolli/Ajaccio) : pour le dernier jour, le petit déjeuner a été servi à 6 h pour trois d'entre nous (j'y étais) dont l'avion décollait à 16h, après 120 km de vélo au programme... et toujours des cols, sans oublier les arrêts touristiques... comme le coeur moyen-



âgeux de [Sartène](#), ou Propriano au bord du golfe de Valinco. Mais devant, la montagne reprend : le col de Celaccio à 582 m, suit alors une longue descente... mal revêtue et tourmentée, qui interdit les 40 km/h... un enfer ! On descend au fond de la vallée (altitude 50 m) où coule le Tavarro. Il faut alors remonter à plus de



600 m, avant de se laisser glisser vers le large golfe d'[Ajaccio](#), où l'on doit encore lutter contre le vent... avant la visite rapide de la grande ville où sont nés Napoléon, et Tino Rossi. A 15h, l'aéroport termine notre périple corse.

Epilogue : ce compte-rendu s'achève sur l'organisation du groupe, dont l'ambiance fut excellente tout au long du séjour. Les bagages nous ont suivi jour après jour, acheminés dans la camionnette conduite par Claude... qui pédalait souvent aussi, autant qu'il le pouvait.

Chacun dans le groupe roulait à sa mesure, sur un parcours défini chaque jour à l'unanimité. Seuls les hôtels étaient les passages obligés. Les "chasseurs de cols" faisaient parfois un détour, et l'on se regroupait au moins une fois dans la matinée et l'après-midi, sans oublier le déjeuner (ou pique-nique) en commun, et bien sûr les soirées aux étapes. La nourriture y fut abondante, les hôtels confortables, le climat tel que nous le rêvions, et les paysages sublimes toujours renouvelés.

Après un tel bilan, je suis prêt à parier que tous aimeraient refaire ce périple... peut-être dans l'autre sens pour voir les paysages autrement.

Nota : j'ai écrit ce texte en 1988 au retour de la rando, dans la revue du CSLMT... mais on était sobre à l'époque : les titres et les photos manquaient... Voilà qui est rectifié !

JR (illustrations internet)

TOUR DE FRANCE

Le programme 1949

Sachant que je suis mordu de vélo depuis des décennies, un ami m'a offert cette ancienne brochure de 64 pages ;
Elle contient – vous l'imaginez sans peine – des trésors de renseignements... qui seront diffusés à petites doses au fil des prochaines gazettes, afin d'éviter l'indigestion !



Les Tours de 1903 à 1908 résumés :

Distances des Tours de France 1903 à 1908

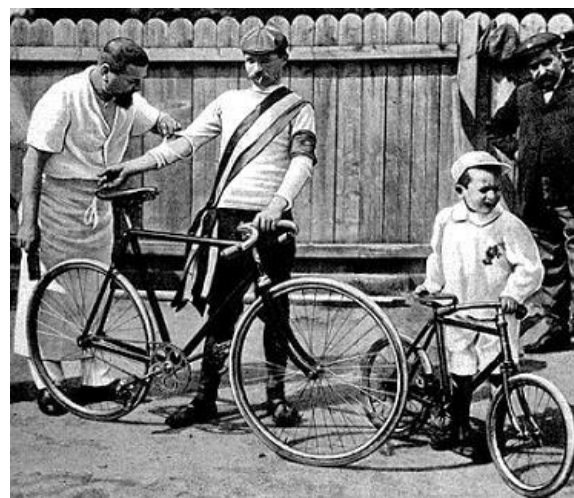
année	étape 1	étape 2	étape 3	étape 4	étape 5	étape 6	étape 7	étape 8	étape 9	étape 10	étape 11	étape 12	étape 13	étape 14	TOTAL
1903	467	374	432	268	425	460									2 426
1904	467	374	424	268	394	461									2 388
1905	340	299	372	342	192	307	268	257	266	168	253				3 064
1906	275	400	416	311	345	308	480	296	338	377	328	412	259		4 545
1907	272	398	259	309	317	345	345	303	299	269	391	321	415	215	4 458
1908	272	398	259	309	311	345	345	303	299	269	391	321	415	251	4 488

1) **Tour 1903** : sur 6 étapes dantesques, Maurice Garin en a gagné 3 (1^{re}, 5^e et 6^e). A Paris (**photo ci-contre**), Garin a devancé le 2^e Pottier, de 2h49 (Garin était déjà vainqueur de Paris-Brest-Paris, en 1901). Ils étaient 144 coureurs au départ, et seulement 24 arrivés à Paris.

2) **Tour 1904** : les étapes sont presque identiques à 1903, mais à Paris les 4 premiers (dont Maurice Garin) sont déclassés pour tricheries diverses... et en novembre, c'est le 5^e Henri Cornet, qui est déclaré vainqueur.

3) **Tour 1905** : du 09 au 31 juillet, 11 étapes moins longues (départ étape 1 jour sur 2), et le Parisien Louis Trousselier l'emporte à Paris (77 coureurs au départ, et 24 au final).

4) **Tour 1906** : long Tour de 13 étapes, où René Pottier a été en jaune dès le 2^e jour, jusqu'à Paris. A Dijon (3^e étape 416 km) le dernier 29^e arrive 19h42 après Pottier ! (96 au départ... 14 à la fin).



5) **Tour 1907** : pour 14 étapes, 109 coureurs au départ, et 33 arrivent à Paris. C'est Lucien Mazan (dit Petit-Breton) qui gagne l'épreuve, devant Garrigou. Dernière étape Caen/Paris (215 km), le vainqueur en 8h44, le dernier met 14h30 (retard de 5h45).

6) **Tour 1908** : 162 coureurs au départ, il en reste 36 à Paris. Lucien Mazan (Petit-Breton) gagne l'épreuve pour la 2^e fois. Dans la 13^e étape (Brest/Caen 415 km), le 36^e et "lanterne rouge" Gilles met 39h30... soit plus de 23h après le vainqueur Passerieu en 16h23 : une rude journée pour Gilles !



Résumé 2 (à suivre) JR

sur une sortie route !...

Vaugrigneuse : *châteaux, église, lavoir*

Lorsque le CCVP roule vers le sud sur la D131, les cyclos traversent parfois, à 30 km de Versailles, le petit village de Vaugrigneuse*, peut-être sans bien connaître ses monuments ; c'est le moment d'en savoir un peu plus :

Le château : il a été édifié au 17^e siècle pour Jean Héroard (1550-1628), seigneur de Vaugrigneuse ; il a d'abord



été médecin des rois Charles IX, Henri III, Henri IV, avant d'être médecin du



dauphin, devenu roi Louis XIII à l'âge de neuf ans. Le journal de Jean Héroard, édité depuis peu, tient registre du quotidien de l'enfant royal de 1601 à 1623.

Les allées bordées d'arbres, le pont qui enjambe la Prédecelle, le parc de 16 ha et son plan d'eau, les tons ocres des murs, les toits d'ardoise, le bel escalier menant aux salons, la terrasse ouverte sur les jardins font le charme du site.

Aujourd'hui, le château est privé ; il a été aménagé pour organiser des séminaires et réceptions.



* Les textes les plus anciens où le village est cité remontent à la fin du règne de Louis VI le Gros (1081-1137). Le nom est écrit en latin : "vallis grinosa", c'est-à-dire la "vallée aux grains".

L'église : l'église Ste-Marie-Magdeleine date du 15^e siècle. Des travaux importants ont été réalisés au milieu du 19^e siècle grâce à Mme Chrétien de Lihus, châtelaine de la Fontaine-aux-Cossons et épouse du maire de Vaugrigneuse.



Le clocher actuel date de 1888... l'ancien menaçait de s'effondrer.

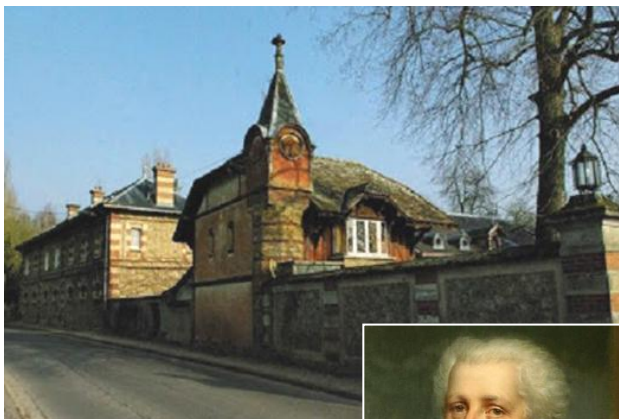
Autels, retables, chaire, bancs et lambris forment un ensemble de belles boiseries de style ogival flamboyant.



Jean Héroard repose avec son épouse Anne du Val, dans la chapelle nord de l'église, nommée "de la Vierge", qu'il fit édifier au début du 17^e siècle : dix fleurs de lys sur les boiseries des fonts baptismaux, délimitent le tombeau.

.../...

Château de La Fontaine-aux-Cossons : le hameau de la Fontaine-aux-Cossons a été fondé à la fin



du 15^e S, en 1498 ; il est situé 2 km au sud de Vaugrigneuse.

Le comte/général de Hédouville*, pair de France (1755-1825), possédait le château. Il était ambassadeur en Russie quand Napoléon fit exécuter le duc d'Enghien (21 mars 1804) dans les fossés de Vincennes : le tsar rappela son ambassadeur en signe de protestation... et Napoléon fit de même ; alors, le comte de Hédouville se retira à La Fontaine-aux-Cossons ; il est enterré dans le cimetière de Vaugrigneuse.



* **De Hédouville** est une ancienne famille de la noblesse d'épée française subsistante, connue depuis 1150, et originaire du Vexin français.

On retrouve aussi comme châtelaine à La Fontaine-aux-Cossons, en 1850, Mme Chrétien de Lihus, épouse du maire, à qui l'on doit la réfection de l'église, du couvent, de l'école religieuse.



Le château est à présent une maison de retraite pour personnes âgées (EHPAD de 73 chambres).

Lavoir à Machery : le hameau de Machery est situé 3 km à l'ouest de Vaugrigneuse.



Son vaste lavoir, très bien restauré, est en plein centre du hameau.

Une plaque souvenir y a été apposée en 1999... à la mémoire de Thérèse et Claude Rivat, résistants et déportés durant la guerre 1939/45, et qui habitaient le hameau.



Source : sites internet

J R

la pervenche

une fleur du printemps

Présentation : la pervenche est une plante vivace herbacée, à tiges rampantes, pouvant atteindre 2 à 3 m de long. Sa floraison, généralement d'un bleu particulier, s'étale de mars à octobre... permettant de prolonger le plaisir visuel en multipliant les variétés et cultivars.

Les feuilles sont opposées, luisantes, et leur nervure principale est très marquée.

Les fleurs sont solitaires, et poussent à l'aiselle des feuilles sur un long pédoncule. Leur calice présente des divisions étroites, pointues au sommet, entourant une corolle tubuleuse avec 5 pétales plutôt asymétriques.

Le fruit est un double follicule renfermant des graines tuberculeuses. Elles se multiplient par stolons (comme le fraisier) : les tiges s'allongent, couvrent le sol et y prennent racine de place en place. A chaque nouveau bouquet de racines se développe une nouvelle plante.

Utilisation : dans les jardins, les pervenches sont des plantes couvre-sol utilisées pour garnir les zones

ombragées. Les couleurs disponibles sont très nombreuses, elles vont du classique violet clair au blanc, en passant par le pourpre.

Les horticulteurs ont sélectionné des cultivars avec des fleurs ou des feuillages de formes ou de teintes variées.

Plante médicinale : la petite pervenche doit ses propriétés médicinales à la présence dans ses feuilles de vincamine, un alcaloïde qui a des propriétés vasodilatatrices, notamment au niveau cérébral ; elle est proposée comme remède pour traiter les problèmes neurologi-



ques liés à la sénescence : troubles de la mémoire, de la concentration.

Étymologie : le mot « pervenche » vient de la formule latine *vinca pervinca*, une formule "magique" créée à partir de *vincere* (vaincre) car la pervenche aurait des vertus médicinales pour vaincre de nombreux maux... ou serait capable de résister au froid de l'hiver. Une autre hypothèse fait venir le nom donné au genre des pervenches de *vincire* (lier, attacher) car cette plante s'étend comme une corde.



Le bleu pervenche :

Le nom de pervenche a été donné à la couleur bleu mauve légèrement grisâtre, qui rappelle celle de ses fleurs.

Par métonymie, on a désigné une contractuelle de la préfecture de police de Paris, en raison de la couleur de son uniforme porté de 1977 à 1993.



Sources diverses internet

Premier sourire de printemps

Tandis qu'à leurs œuvres perverses
Les hommes courent haletants,
Mars qui rit, malgré les averses,
Prépare en secret le printemps.
Pour les petites pâquerettes,
Sournoisement lorsque tout dort,
Il repasse des collerettes
Et cisèle des boutons-d'or.
Dans le verger et dans la vigne,
Il s'en va, furtif perruquier,
Avec une houpe de cygne,
Poudrer à frimas l'amandier.
La nature au lit se repose ;
Lui, descend au jardin désert
Et lace les boutons de rose
Dans leur corset de velours vert.
Tout en composant des solfèges
Qu'aux merles il siffle à mi-voix,
Il sème aux prés les perce-neige
Sur le cresson de la fontaine
Où le cerf boit, l'oreille au guet,
De sa main cachée il égrène
Les grelots d'argent du muguet.
Sous l'herbe, pour que tu la cueilles,
Il met la fraise au teint vermeil,
Et te tresse un chapeau de feuilles
Pour te garantir du soleil.
Puis, lorsque sa besogne est faite,
Et que son règne va finir,
Au seuil d'avril tournant la tête,
Il dit : « Printemps, tu peux venir ! ».



Théophile Gautier

pêle-mêle

J'espère que vous avez aimé la verve de l'artiste Raymond Devos ?

Je vous propose 45 bons mots de cet humoriste qui a vécu longtemps à St-Rémy-lès-Chevreuse.

Bien qu'elles n'aient pas de rapport avec la bicyclette...

ses pensées seront distillées par 2 ou 3, au fil des prochaines gazettes ! JR

Quelques pensées de Raymond Devos

(11^e)

« Etre raisonnable en toutes circonstances ? Il faudrait être fou ! ».

« Il faut que Dieu soit Dieu... pour se prendre pour Dieu ! ».

« J'ai l'impression que mon chêne sent sa dernière heure arriver... il sent déjà le sapin ! ».



ÉCRIVONS !

Sénèque* a dit :

« *Ce n'est pas parce qu'écrire est difficile, que nous n'osons pas
...c'est parce nous n'osons pas, qu'écrire est difficile !* »

* Sénèque était un philosophe romain (1^{er} siècle après JC)

Ils ont participé à l'élaboration du n° 81 :

Christian Blanc

Christophe Divan

Joël Ruet

Qu'ils en soient remerciés (désolé si quelqu'un est oublié)